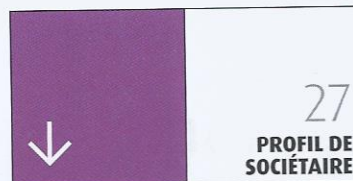


Nathalie Dragan est une jeune infirmière anesthésiste du Centre hospitalier de Chalon-sur-Saône. La Fondation lui a remis son 1<sup>er</sup> prix en juin dans le cadre du soutien aux démarches d'amélioration des relations entre patients et soignants.



1<sup>er</sup> PRIX DE LA FONDATION MACSF

## « LA PREUVE QUE MES VALEURS SONT PARTAGÉES »



© MICHEL LABELLE

Nathalie Dragan

**« LA GESTION DE L'ANXIÉTÉ PRÉOPÉRAIRE CONSTITUE UN ÉLÉMENT IMPORTANT QUI PEUT INFLUER SUR LES RÉPERCUSSIONS POST-ANESTHÉSQUES. »**

Il suffit de quelques mots échangés avec Nathalie Dragan pour comprendre à quel point elle aime son métier. C'est en entrant au lycée que sa vocation prend forme. L'idée de pratiquer des soins techniques tout en considérant les patients avec la bienveillance que mérite une personne malade est déjà ancrée dans son esprit.

Arrivée en terminale, sa décision est prise, elle prépare seule et réus-

sit le concours d'infirmière la même année que son bac. Quand elle obtient son diplôme en 2006, Nathalie entre à l'hôpital de Troyes au service des urgences où elle vient d'effectuer un stage. « *Sortir de l'école et se trouver face à des urgences n'est pas facile, mais c'est très formateur. Il faut pratiquer beaucoup de gestes techniques et en même temps tout faire sur le plan relationnel pour établir la confiance et rassurer autant que possible un malade qui vit une épreuve angoissante.* »

Durant ses premières années d'activité, Nathalie découvre plus précisément la spécialité d'infirmière anesthésiste. Sa technicité autant que l'autonomie qu'elle laisse à l'infirmière pour certains gestes et décisions la séduisent. Elle passe le

concours IADE\* au CHU de Reims et sort major de sa promotion en 2011. Son mémoire de fin d'études est dédié aux conditions d'accueil au bloc opératoire. « *J'ai interrogé des patients sur leur ressenti et sur l'appréhension qu'ils éprouvaient en arrivant au bloc. J'ai aussi développé une partie plus conceptuelle sur la représentation que se font les malades du bloc opératoire et sur l'angoisse.* »

### L'ANGOISSE DU PATIENT

Ses conclusions sont claires. La chirurgie est un événement majeur et anxio-gène dans la vie d'un patient, très éloigné de l'aspect nécessairement routinier qu'il revêt pour les équipes soignantes habituées à pratiquer quotidiennement les mêmes actes. Arrivé presque nu dans une salle d'opération froide, au propre comme au figuré, avec en tête des doutes sur les risques de l'anesthésie, de l'opération et de ses suites, le patient a besoin d'être rassuré, de recevoir des preuves de bienveillance. « *C'est d'autant plus important que la gestion de l'anxiété préopératoire constitue un élément important qui peut influencer sur les répercussions post-anesthésiques.* »

### POUR SUIVRE SA FORMATION

Sociétaire MACSF depuis plusieurs années, elle a découvert par mail une information sur les prix de la Fondation MACSF. Elle présente donc son mémoire nourri de nouvelles réflexions et propositions. L'obtention du 1<sup>er</sup> Prix est à ses yeux un énorme encouragement à poursuivre dans la même voie en se formant à l'hypnose et à la sophrologie pour mieux aider les malades à gérer leur angoisse. « *Le 1<sup>er</sup> Prix décerné par la Fondation m'a procuré une grande émotion en me confirmant que mes valeurs sont partagées par d'autres.* » Nathalie exerce désormais au tout nouveau centre hospitalier de Chalon-sur-Saône. ■

\* Infirmière anesthésiste diplômée d'État.